

Pour une Agroécologie Paysanne

Les organisations signataires de ce communiqué* ont décidé de se constituer en "Collectif pour une agroécologie paysanne". Ce texte de position est un premier pas. Après l'agriculture biologique, le commerce équitable, l'éco-construction, le projet de société dont est porteur l'agroécologie est lui aussi en train d'être détourné. Notre collectif ne croit pas que la fuite en avant technicienne puisse répondre aux problématiques environnementales et politiques. Il entend défendre les valeurs et promouvoir les initiatives portées par les paysans, les citoyens, et tout acteur du mouvement social et dénoncer les fausses solutions.

Le présent communiqué marque l'amorce d'un travail de rapprochement, de convergence et d'organisation collective. Le collectif est ouvert à toutes les organisations qui se retrouvent dans cette démarche.

Pour une agroécologie paysanne

Nous, mouvements sociaux organisés, associatifs, syndicaux et professionnels, affirmons qu'une agroécologie paysanne existe aujourd'hui en France. Nous sommes obligés de la qualifier d'"agroécologie paysanne" pour la distinguer de la campagne de communication du Ministère de l'Agriculture qui brandit le drapeau de l'agroécologie dans le seul but de mieux camoufler la fuite en avant de l'agriculture industrielle vers la marchandisation du vivant et la bioéconomie.

En effet, les méthaniseurs industriels qui détournent la production alimentaire au profit de la poursuite du gaspillage énergétique, les semis directs avec l'herbicide Round Up® et

les technologies génétiques destinées à breveter les semences sont des supercherries qui sont scandaleusement inscrites sous le vocable agroécologie par ce ministère. Par ailleurs, celui-ci, tout en élaborant la loi d'orientation agricole et en se réclamant de l'agroécologie, est en train de valider une loi sur les propriétés intellectuelles qui élargit, par les brevets sur les marqueurs biochimiques, moléculaires ou génétiques, le pouvoir des transnationales sur tous les domaines du vivant, et interdit les semences paysannes et reproductibles !

L'agroécologie paysanne est avant tout un corpus de pratiques vivantes et de mouvements sociaux avec un objectif politique commun : une agriculture sociale et écologique ancrée dans les territoires. Elle s'inclut dans un mouvement de transformation sociétale global qui touche tous les secteurs d'activité (énergie, transformation, commerce, transport, habitat, éducation, santé, etc). Nous critiquons l'idéologie productiviste, le modèle agro-industriel et même le concept de développement agricole. Le terme de développement est assimilé à la notion de croissance économique illimitée. Cette notion est antinomique avec le vivant dont le développement n'est pas fait que de croissance, mais est contenu par des équilibres dynamiques complexes à tous les niveaux d'organisation. Appliqué à l'agriculture, le développement est un mirage entretenu par les intrants pétrochimiques et les subventions.

Le projet du ministère français perpétue un modèle agricole industriel où le travail humain est taxé, l'emploi est détruit et les intérêts du capital préservés. L'énergie fossile est subventionnée, les impacts négatifs sont à la charge de la collectivité

et les bénéfiques sont privatisés. Actuellement, nous avons en France 5 millions de chômeurs, dont des paysans sans terre, et 500 000 agriculteurs. C'est une situation aberrante dans un contexte de réchauffement climatique qui nécessite une réduction de la consommation des énergies fossiles et une augmentation significative de la population agricole. Or depuis les années 80, il n'y a plus d'augmentation du rendement des cultures mais seulement une augmentation de la consommation des énergies fossiles qui remplacent le travail humain par la mécanisation, l'utilisation croissante des intrants chimiques et l'agrandissement des surfaces des exploitations.

Seule aujourd'hui une réinstallation paysanne massive est capable de relever les défis écologiques, alimentaires et sociaux auxquels nous sommes toutes et tous confrontés. L'effondrement du modèle agro-industriel breton nous invite à regarder la réalité en face : plutôt que de se mettre la tête dans le sable en attendant le retour d'une croissance inaccessible, face à la crise et à la précarité administrée, nous sommes aujourd'hui arrivés à l'heure des choix fondamentaux. La généralisation d'une agriculture écologique n'est pas hors de portée mais constitue un véritable choix politique allant plus loin que de simples évolutions techniques.

L'agroécologie renverse la hiérarchie des savoirs, en remettant en cause un académisme qui oppose savoir-faire et connaissance théorique. Les savoirs scientifiques et techniques ne peuvent être dissociés des savoirs et des pratiques populaires ; ils en sont même l'émanation. Les premiers savoirs agronomiques ont été les savoirs et savoir-faire paysans qui n'ont cessé de s'adapter à leur environnement et aux sociétés. Les pratiques qui se revendiquent de l'agroécologie sont vivantes et au cœur des processus créatifs, culturels et sociaux. En

s'opposant à la privatisation du vivant, en revendiquant la réalisation concrète des droits collectifs d'usage des communs, elles combattent un modèle économique dominant fondé sur la primauté du droit de propriété.

L'agroécologie paysanne est avant tout un outil de transformation sociale. Cette conception est partagée avec d'autres organisations paysannes et de la société civile dans le monde et notamment la Via Campesina, dans un projet de société nécessairement basé sur la paysannerie. Nous avançons avec une main tendue vers toutes les personnes qui par leur travail salarié, indépendant ou domestique participent à l'économie réelle. L'objectif est de replacer l'humain et la nature au centre des préoccupations sociétales, de sortir de la dictature de l'argent et de la finance.

Nous continuerons à nous retrouver pour construire les bases de nos actions, pour faire poids contre les tentatives d'encadrer, par le travestissement des mots ou la contrainte réglementaire, les initiatives populaires à finalités sociales et écologiques.

*COLLECTIF POUR UNE AGROÉCOLOGIE PAYSANNE

- La ligne d'Horizon • Confédération Paysanne • Réseau écobâtir • Nature & Progrès • Réseau Semences Paysannes • ASPRO pnpp
- Mouvement Inter-Régional des AMAP • Minga • BEDE
- Les Amis de la Terre • Terre & Humanisme • FADEAR • Accueil Paysan • Génération Futures • Ligue de Protection des Oiseaux
- Agir pour l'environnement • Simples



Por una agroecología campesina

Las organizaciones firmantes de este comunicado* han decidido constituirse como "Colectivo por una agroecología campesina". Este texto de toma de posición es un primer paso. Después de la agricultura ecológica, el comercio justo, la eco-construcción, el proyecto de sociedad que representa la agroecología también está siendo corrompido. Nuestro colectivo no cree que una suerte de fuga especializada pueda responder a las problemáticas medioambientales y políticas. El colectivo pretende defender los valores y promover las iniciativas llevadas por los campesinos, los ciudadanos, y todo actor del movimiento social y denunciar las falsas soluciones. Este comunicado marca el inicio de un trabajo de acercamiento, de convergencia y de organización colectiva. El colectivo está abierto a todas las organizaciones que se sientan parte de este camino.

Por una agroecología campesina

Nosotros, movimientos sociales organizados, asociativos, sindicales y profesionales, afirmamos que una agroecología campesina existe hoy en Francia. Estamos obligados a llamarla "agroecología campesina" para diferenciarla de la campaña de comunicación del Ministerio de Agricultura que alza la bandera de la agroecología con el solo objetivo de poder camuflar más fácilmente el intento de la agricultura industrial de mercantilizar lo viviente y la bioeconomía.

De hecho, los poderes industriales que malversan la producción alimentaria para continuar con el malgasto energético, la siembra directa con el herbicida Round UP® y las tecnologías

genéticas destinadas a patentar las semillas son las falacias que este ministerio inscribe escandalosamente bajo el vocablo de agroecología. Es más, el ministerio, mientras elabora una ley de orientación agrícola reclamándolo como agroecológica, está poniendo en marcha una ley sobre propiedades intelectuales que agranda, gracias a las patentes sobre los indicadores bioquímicos, moleculares o genéticos, el poder de las transnacionales sobre todos los dominios del viviente, y prohíbe las semillas campesinas y reproductivas !

La agroecología campesina es ante todo un conjunto de prácticas vivas y de movimientos sociales con un objetivo común : una agricultura social y ecológica arraigada en los territorios. Ella se incluye dentro de un movimiento de transformación social global que toca todos los sectores de actividad (energía, transformación, comercio, transporte, vivienda, educación, sanidad, etc). Criticamos la ideología del productivismo, el modelo agro-industrial e incluso el concepto de desarrollo agrícola. El término de desarrollo es asimilado a la noción de crecimiento económico ilimitado. Esta noción es antinómica con lo viviente, cuyo desarrollo no se construye solo con crecimiento, sino de equilibrios dinámicos complejos en todos los niveles de organización. Aplicado a la agricultura, el desarrollo es un espejismo mantenido por los inputs petroquímicos y las subvenciones.

El proyecto del ministerio francés perpetua un modelo agrícola industrial donde el trabajo humano es tasado, el empleo destruido y los intereses del capital privilegiados. La energía fósil está subvencionada, los impactos negativos

se dejan al cargo de todos y los beneficios se privatizan. Actualmente tenemos en Francia 5 millones de parados, incluyendo a campesinos sin tierra, y 500 000 agricultores. Es una situación aberrante en un contexto de calentamiento climático que necesita una reducción del consumo de estas energías fósiles y un aumento significativo de la población agrícola. Sin embargo desde los años 80, no hay aumento del rendimiento de cultivos sino solamente un aumento del consumo de energías fósiles que remplazan el trabajo humano por la mecanización, la creciente utilización de químicos y un agrandamiento de la superficies de las haciendas.

Hoy en día, solamente una reinstalación campesina masiva puede ser capaz de afrontar los desafíos ecológicos, alimenticios y sociales a los que todas y todos estamos confrontados. El derrumbamiento del modelo agro-industrial bretón invita a mirar la realidad a la cara : antes que sufrir el síndrome de la avestruz esperando una vuelta del crecimiento inaccesible, ante la crisis y la precariedad administrada, hemos llegado a un punto donde se deben tomar decisiones fundamentales. La generalización de una agricultura ecológica no esta fuera de nuestro alcance sino que constituye un verdadero posicionamiento político yendo más lejos que simples evoluciones técnicas.

La agroecología da la vuelta a la jerarquía de los saberes, poniendo en duda el academicismo que opone conocimientos a sabiduría teórica. Los conocimientos científicos y técnicos no se pueden disociar de los conocimientos y practicas populares ; de hecho éstas son la emanación. Los primeros saberes agronómicos han sido los saberes y conocimientos campesinos que se han adaptado al medioambiente y a las sociedades. Las practicas que se reivindican de la agroecología

son vivas y el corazón de procesos creativos, culturales y sociales. En oposición a la privatización de aquello que es vivo, reivindicando la realización concreta de los derechos colectivos de utilización de lo que es de todos, ellas combaten un modelo económico dominante fundado sobre la primacía del derecho de propiedad.

La agroecología campesina es ante todo una herramienta de transformación social. Esta concepción es compartida con otras organizaciones campesinas y de la sociedad civil en el mundo y sobretudo la Vía Campesina, en un proyecto de sociedad necesariamente basado en el campesinado. Avanzamos con los brazos abiertos hacia todas las personas que por su trabajo asalariado, independiente o domestico participan en la economía real. El objetivo es de poner de nuevo el humano y la naturaleza en el centro de las preocupaciones societarios, para salir de la dictadura del dinero y las finanzas. Continuaremos encontrándonos para construir las bases de nuestras acciones, para ser un peso contra las tentativas de encuadrar, a partir del travestimiento de palabras o las dificultades legales, las iniciativas populares con finalidades sociales y ecológicas.

*COLLECTIF POUR UNE AGROÉCOLOGIE PAYSANNE

- La ligne d'Horizon • Confédération Paysanne • Réseau écobâtir • Nature & Progres • Réseau Semences Paysannes • ASPRO pnpp
- Mouvement Inter-Régional des AMAP • Minga • BEDE
- Les Amis de la Terre • Terre & Humanisme • FADEAR • Accueil Paysan • Génération Futures • Ligue de Protection des Oiseaux
- Agir pour l'environnement • Simples



Für eine agrarökologische Landwirtschaft

Die unterzeichnenden Organisationen des vorliegenden Kommunikés haben sich zum "Kollektiv für eine agrarökologische Landwirtschaft" zusammen geschlossen. Der erste Schritt dieses Zusammenschlusses ist dieses Positionspapier Nach der ökologischen Landwirtschaft, des Fair-Trade-Handels und der Ökobaumweise ist jetzt auch das agrarökologische Gesellschaftsmodell in Gefahr instrumentalisiert zu werden. Unser Kollektiv glaubt nicht an eine technische Lösung der Umwelt- und Politikprobleme. Wir wollen Werte und Initiativen vertreten, die von Bauern, der Gesellschaft und einem jeden Akteur der sozialen Bewegung getragen werden sowie Scheinlösungen anprangern. Das vorliegende Communiqué stellt den Auftakt für eine kollektive Zusammenarbeit und Organisation dar. Das Kollektiv ist offen für jede Organisation die an unsere Arbeit anknüpfen wollen.

Für eine agrarökologische Landwirtschaft

Wir, soziale Organisationen, Vereine, Gewerkschaften und Landwirte bekräftigen, dass die agrarökologische Landwirtschaft heute in Frankreich praktiziert wird. Wir sind heute dazu gezwungen die Formel agrarökologische Landwirtschaft zu wählen, da das Landwirtschaftsministerium Frankreichs das Banner der Agrarökologie an sich gerissen hat und dies einzig und allein um den industriellen Blindgang der Landwirtschaft, die Vermarktung des Lebendigen, die Bioökonomie und Cash-Crop-Kulturen zu vertuschen.

Biogasanlagen im industriellen Stil, die im Namen der Energieverschwendung die Nahrungsmittelproduktion unterwandern, Direktsaat mit Hilfe des Unkrautvernichtungsmittel Round Up® und das Vorhaben der Gentechnikindustrie, das Saatgut zu patentieren und zu privatisieren gehören zu dem Schwindel, der schändlicherweise in dem vom Landwirtschaftsministerium geschnürten Agrarökologiepaket

steckt.

Es ist nämlich gerade dieses Ministerium, welches einerseits mit grossen Reden über Agrarökologie das Orientierungsgesetz der Landwirtschaft beschliesst und andererseits ein Gesetz vertritt welches ganz klar das intellektuelle Eigentum betrifft: Patente für biochemische, molekulare und genetische Marker sollen die Macht der transnationalen Firmen über unser Leben erweitern und das freie Verfügungsrecht über Saatgut kappen.

Die agrarökologische und bäuerliche Landwirtschaft ist vor allem ein Korpus von Bräuchen und sozialengagierten Bewegungen mit einem gemeinsamen politischen Ziel: eine sozialverträgliche und ökologische Landwirtschaft die in ihren Standorten fest verwurzelt ist.

Sie umfasst, als Träger, einer gesellschaftlichen Wandlung, alle wirtschaftlichen Bereiche, d.h. die Energiebranche, den Handel, den Verkehr, das Bauwesen, die Erziehung, das Gesundheitswesen etc.

Wir kritisieren die Produktivitätsideologie, das agrarindustrielle Ideal und auch die gängige landwirtschaftliche Entwicklungsidee.

Die Begriffe Entwicklung und Nachhaltigkeit sind verküpft mit der Idee des unbegrenzten wirtschaftlichen Wachstums.

Diese wirtschaftliche Betrachtung ist allerdings den Regeln der Natur und des Lebens auf der Erde völlig entgegengesetzt, da hier, auf allen Ebenen das Wachstum durch natürliche Zyklen immer wieder begrenzt wird und durch komplexe dynamische Vorgänge in Gleichgewicht gehalten wird.

Auf die Landwirtschaft bezogen, ist nachhaltige Entwicklung eine Täuschung, die durch Subventionen und Einsatz von Petrochemie aufrecht erhalten wird.



Das französische Landwirtschaftsministerium führt die Idee von einer industrialisierten Landwirtschaft fort, in der die Arbeitskraft hoch versteuert ist, die Arbeitsplätze schwinden und die Kapitalinteressen geschützt werden.

Die fossilen Energien werden subventioniert und die aus den Schäden resultierenden Kosten werden dem Steuerzahler zu lasten gelegt wohingegen der Gewinn privatisiert wird.

Zur Stunde haben wir in Frankreich 5 Millionen Arbeitslose. Dazu zählen 500 000 Landwirte auf der Suche nach Land um ihren Beruf ausüben.

Diese Situation ist abartig im Kontext der Klimaerwärmung die eben gerade dazu anregen sollte, die fossilen Energien zu reduzieren und signifikant die landwirtschaftliche Bevölkerung zu vergrössern.

Leider gibt es seit den achtziger Jahren keine wirkliche landwirtschaftliche Ertragssteigerung zu verzeichnen sondern nur die Gebrauchszunahme der fossilen Energien, welche dazu führt, dass mehr Maschinen- und weniger Menschenarbeitskraft eingesetzt wird sowie die Fläche der landwirtschaftlichen Betriebe stark erhöht. Es kann heute nur die massive Wiederbelebung einer bäuerlichen Landwirtschaft fähig sein, die ökologischen, sozialen und ernährungstechnischen Herausforderungen zu meistern mit denen wir alle, ohne Ausnahme konfrontiert sind.

Das kürzliche Zusammenbrechen des agrarindustriellen Vorreitermodells der Bretagne lädt dazu ein, der Realität in die Augen zu sehen: eher als den Kopf in den Sand zu stecken und auf das unerreichbare Wachstum zu warten sollten wir uns heute mit der Krise und des Armutsmanagements befassen und fundamentale Entscheidungen fassen.

Die Veralgemeinerung der ökologischen Landwirtschaft ist nicht ausser Reichweite verpflichtet allerdings zu einer echten politischen Gratwanderung, die weiterreichen muss als einfache technische

Neuerungen zu erfinden

Die Agrarökologie kehrt die Wissenspyramide um, da sie das akademische Modell in Frage stellt, welches praktisches Know-how und theoretische Erkenntnisse nicht zu vereinen vermag.

Es ist allerdings völlig undenkbar die agrarwissenschaftlichen technischen Verfahrensweisen vom bäuerlichen, volkstümlichen Wissen zu trennen, da sie sich doch um dieselbe Sache drehen.

Die ersten agrarwissenschaftlichen Erkenntnisse waren demnach nichts anderes als immer wieder auf den Prüfstand gestelltes, gelebtes bäuerliches Brauchtum. Die von der wahren Agrarökologie in Anspruch genommenen Bräuche sind lebendig und Herzstück eines kreativen, kulturellen und sozialen Prozesses.

Sie sagen dem vorherrschenden wirtschaftlichen Modell des Privateigentums den Kampf an indem sie sich der Privatisierung des Lebens entgegen setzen und die Durchsetzung des Gebrauchs- und Nutzungsrechts des Gemeinguts fordern.

Die agrarökologische Landwirtschaft ist vorrangig ein Werkzeug der gesellschaftlichen Wandlung. Diese Denkweise wird von Organisationen aus bäuerlichen und gemeingemeinschaftlichen Kreisen aus aller Welt geteilt, die wie das weltweite Netzwerk "Via Campesina", eine Gesellschaftsidee vertritt die stark auf das Bauerntum fusst.

Wir möchten mit all denen diesen Weg bestreiten die durch ihre Arbeit als Angestellte, Eigenständige oder durch häusliche Arbeit an der realen Wirtschaft teilhaben. Der Leitsatz ist, den Menschen und die Natur ins Zentrum der sozialen Frage zu rücken und aus der Diktatur des Geldes und der Finanzmärkte auszubrechen.

Wir werden weiterhin gemeinsam an einer Basis für unsere Aktionen arbeiten um Gewicht gegen die rechtliche und terminologische Verunglimpfung unserer sozialen und ökologischen Initiativen zu schaffen.

*COLLECTIF POUR UNE AGROÉCOLOGIE PAYSANNE

- La ligne d'Horizon • Confédération Paysanne • Réseau écobâtir • Nature & Progres • Réseau Semences Paysannes • ASPRO pnpp
- Mouvement Inter-Régional des AMAP • Minga • BEDE
- Les Amis de la Terre • Terre & Humanisme • FADEAR • Accueil Paysan • Génération Futures • Ligue de Protection des Oiseaux
- Agir pour l'environnement • Simples

Toward a peasant agroecology

The organizations which signed the communiqué decided to form into a "Collective for a peasant agroecology". This position text is a first step. After organic farming, fair trade, ecoconstruction, society wide project carried by agroecology is also being roundabout. Our collective don't believe that the technician easy path could answer political and environmental issues. It intends to defend values and promote initiatives carried by peasants, citizens, and all actors of the society movement, and denounce fake solutions.

The present communiqué acts also as the beginning of closing work, of convergence, and collective organization. The collective is opened to all organizations which recognize themselves in this approach.

Toward a peasant agroecology

We, organized social movements, associations, worker-unions, and professionals, say that there is a peasant agroecology in France. We are obliged to qualify it as "peasant agroecology" to distinguish it from the minister's of Agriculture communication campaign which carries the flag of agroecology. Only to better hide the headlong of industrial agriculture towards financiarization of nature and bioeconomics.

In fact, industrial methanizers, which diverts food production to favouring the waste of energy, direct sowing with Round Up® herbicide and genetic technologies destined to patent seeds are tricks that scandalously inscribe under this ministry's banner of agroecology. Also, the last, by elaborating a farming orientation law and claiming it

agroecology, helps validating a law on intellectual propriety which, by patents on biochemicals, molecular and genetics enlarges the power of transnationals on all domains of the living and forbids peasant seeds !

Peasant agroecology is also a corpus of living practices and social movements with a common political objective : a social and ecological agriculture anchored within territories. It includes itself through a movement of global societal transformation reaching all activity sectors (energy, transformation, market exchange, transportation, habitat, education, health...). We criticize the productive ideology, the agro-industrial model and even the concept of agricultural development. The term development is assimilated to the notion of unlimited economic growth. This notion is antinomic with the living, which development is not made only of growth, but is contained in complex dynamics balance at all organisation levels. Applied to agriculture, development is a mirage kept by petrochemical inputs and subsidies.

The french ministry's projet perpetuates an agricultural model in wich human work is taxed, employment is destroyed and the capital's interests preserved. Fossile fuel is granted, and negative impacts are to the collectivity to pay, and the benefits are privatized. At the present time, there are in France 5 million unemployed, counting landless peasants, and 500 000 farmers. It is an aberrant situation in a climate warming context which needs a reduction on fossile energies consumption and a significant increase in agricultural population. Since the eighties, there is no more growth in cultural yield but only the growth of fossile energy consumption

which replaces human work by mecanisation, the growing use of chemical inputs and the enlargement of holdings surface.

Today, only a massive peasant installation is able to answer ecological, food supplies and social challenges that we are all facing. The collapse of the breton's agro-industrial model leads us to face reality: rather than sticking our head in the sand waiting the return of an inaccessible growth, facing the crisis and administrated precarity, today we reach the time of fundamental choices. The generalisation of an ecological agriculture is not out of reach but stands as a real political choice going further than simple technical evolutions.

Agroecology reverses the hierarchy of knowledge, questioning an academism that opposes know-how and theoretical knowledge. Scientific and technical knowledge cannot be dissociated from popular knowledge and practices ; they are its expression. The first agronomic knowledges were peasant knowledge and know-how which never stopped to adapt to their environment and to societies. Practices which claim to be agroecology are alive and in the heart of creative, cultural and social processes. Opposing to privatization of the living, by reclaiming the concrete realization of collective rights for commuons, they fight against a dominant economical model based on the supremacy of ownership.

Peasant agroecology is before all a tool of social transformation. This concept is shared with other peasant and civil society organizations in the world and in particular with the Via Campesina, in a society project necessarily based on peasantry. We go with a hand outstretched towards people whom their salaried work, independent or domestic, participate in the real economy. The goal is to put back

humans and nature at the center of social questioning, to exit the dictatorship of money and finance.

We will continue to meet to build bases for our actions, to weigh against tries to frame, by the travest of words or bureaucratic constraints, popular initiatives with a social and ecological goal.

*COLLECTIF POUR UNE AGROÉCOLOGIE PAYSANNE

- La ligne d'Horizon • Confédération Paysanne • Réseau écobâtir • Nature & Progres • Réseau Semences Paysannes • ASPRO pnpp
- Mouvement Inter-Régional des AMAP • Minga • BEDE
- Les Amis de la Terre • Terre & Humanisme • FADEAR • Accueil Paysan • Génération Futures • Ligue de Protection des Oiseaux
- Agir pour l'environnement • Simples

